

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 78 (2016)
Heft: 9

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Erwin Sutter, de Büren an der Aare (BE), est agriculteur et technicien en machines agricoles avec une préférence pour la marque Ford.

Photos: Rafael Sutter et Dominik Senn

Erwin Sutter et la « Ford-Mania »

De nos jours, nombre de tracteurs Ford construits dans les années 80 font encore l'objet d'une utilisation agricole, dont le modèle « 6610 » sur l'exploitation d'Erwin Sutter à Büren an der Aare (BE). L'agriculteur ne jure que par le système hydraulique doté d'une pompe supplémentaire développée par Ford.

Dominik Senn



Culture des champs avec une réserve de puissance: le modèle Ford « 6610 » vient aussi à bout de sols dits « Stundenböden ».

« La technique est mon passe-temps favori depuis mon enfance », confie Erwin Sutter. Né en 1956, l'agriculteur gère une exploitation agricole mixte de production laitière, d'engraissement de porcs et de cultures de céréales à la Fahrmaten 11, à Büren an der Aare. Le terrain se trouve sur une presqu'île délimitée par le canal Nidau-Büren (canal d'une douzaine de kilomètres entre le lac de Bienne et l'Aar) dont une parcelle en arc de cercle traverse l'ancien lit de l'Aar. Les sols lourds et d'une teneur élevée en glaise sont désignés « Stundenböden » par Erwin Sutter. Après le labour, il faut attendre le moment propice avant de poursuivre le travail, sinon la terre soulevée se durcit et devient dure comme du béton.

Ford, du géant automobile au Full liner agricole

La Ford Motor Company, qui depuis 1917 fabrique des tracteurs, a fêté fin 1981 la sortie de chaîne du cinq millionième tracteur Ford aux Etats-Unis. Jadis, la série « 10 » a été lancée et a été remaniée trois fois au cours de sa production jusqu'en 1995 ; les modèles ont reçu des désignations supplémentaires correspondantes (I à III).

Les nouveautés concernaient les premières transmissions synchronisées pour un tracteur Ford, le « Synchroshift » avec un changement de rapport sous charge « Dual Power » et en option : des cabines tout usage/basse/confort et « De-Luxe » (« Q-Cab »), un système hydraulique avec pompe supplémentaire, une nouvelle traction quatre roues motrices centralisée dont un angle de braquage de 50° et un changement de vitesse au volant qui n'a pas été convaincant dû à son schéma électrique mal élaboré qui a été remplacé en 1983 par un schéma en H.

Comme l'a exposé Kurt Lindegger, chargé du support technique du centre suisse de tracteurs New Holland, l'entreprise Bucher Landtechnik AG à Niederweningen (ZH), le modèle « 6610 » a été équipé pour notre pays d'un moteur plus puissant provenant du modèle « 7610 » à turbo chargeur afin de pouvoir répondre aux exigences sonores plus strictes qu'à l'étranger. Cependant la puissance a été réduite et maintenue telle quelle pour le marché fédéral jusqu'à la fin de la production en 1991. Les modèles « 5410 », « 6410 » et « 6810 » n'ont pas été vendus sur sol helvétique. Les modèles « 2610 » à « 8210 » ont été fabriqués à Basildon (GB), les modèles TW et les plus nouveaux 8x30-Powershift à Anvers en Belgique. Dès 1992, les séries 10 (à quatre et six cylindres) ont été remplacées par la série 40 (« 5610 » à « 8340 ») issue du site de production de Basildon (GB) et produite spécialement pour la Suisse avec une configuration spéciale du moteur (concerne les modèles « 5610 », « 6640 » et « 7840 »).

En 1986, Ford a racheté le groupe New Holland et a intégré les fabricants de moissonneuses Sperry et Claey's, un an plus tard, le fabricant de tracteurs géants Versatile. Le géant automobile est devenu ainsi un full liner du secteur agricole. En 1991, Ford a vendu à Fiat New Holland avec sa propre production de tracteurs. Jusqu'en 2000, les Italiens ont eu le droit de commercialiser les tracteurs sous les noms de Ford et de Fiatagri ; ceux-ci étaient presque identiques et ne se différençaient que par la couleur et le code de désignation.

Du modèle « 5610 » au « 6610 »

La question ne se pose pas : pour la culture des champs, Erwin Sutter a besoin de tracteurs puissants. Son père le savait lorsqu'il a acheté le premier tracteur en 1966, un Ford « Dexta 2000 ». « Il fonctionne encore bien », confirme Erwin Sutter qui l'attelle chaque année devant la ramasseuse-hacheuse. Actuellement, il est utilisé pour des travaux d'entretien.

tuellement, il est utilisé pour des travaux d'entretien.

Des pièces de rechange pour tous les modèles

En 1987, il a acheté le nouveau modèle « 5610 » qui a un problème d'embrayage qui n'a jamais été tout à fait résolu. « Même s'il existe des pièces de rechange

pour tous les modèles Ford, les ateliers à même de les réparer sont rares ». Le tracteur a pourtant été en service jusqu'en 2009. Le remplacement tant attendu est venu sous la forme du « 6610 » fabriqué en 1991, un tracteur d'occasion avantageux de 57,4 kW (70 ch). « Je savais qu'il avait un bon embrayage », commente Erwin Sutter.

Une bête de somme patiente

Le modèle « 6610 » s'est révélé être une bête de somme patiente. « Je l'utilise pour des travaux de labour de sols lourds, pour l'épandage de lisier et parfois pour les cultures de céréales et le transport. » Le compteur totalise environ 300 heures par an. La consommation moyenne est de 8 litres, ce qui est nettement inférieur à celle de son prédécesseur le « 5610 ». « Heureusement, il n'a pas eu de panne grave jusqu'à ce jour », s'exclame Erwin Sutter, considérant que le système hydraulique avec pompe supplémentaire est son point fort. Les modèles à quatre cylindres sont équipés de série d'une pompe à engrenages à haute pression montée dans le boîtier de l'essieu arrière. La pompe supplémentaire était disponible moyennant un supplément de prix. Elle avait été montée sur le moteur et augmentait le débit à plus de 60 l/min. Cette deuxième pompe à huile alimente jusqu'à quatre vannes de commande supplémentaires. La troisième pompe sert uniquement à la direction. La quantité d'huile supplémentaire permet d'actionner simultanément l'hydraulique et les vannes



Et soudain, il y a eu trois tracteurs dans la cour du Fahrmatten 11 à Büren an der Aare, tous en état de marche.



La vanne de raccordement supplémentaire avec fermeture en position médiane et la pompe hydraulique permettent au modèle Ford « 6610 » de raccorder cette pompe supplémentaire et de doubler le débit initial de 35 litres par minute.

de commande. Un moteur hydraulique (soufflerie de la semeuse) peut fonctionner en même temps que le relevage de l'outil de semence combiné.

« Avec ce système hydraulique, j'arrive à travailler conjointement avec le chargeur et des vérins ou des moteurs hydrauliques raccordés aux vannes de commande supplémentaires. « A mon avis, Ford était le plus performant en ce qui concerne le débit d'huile », confie Erwin Sutter. On pouvait jadis facilement épandre du lisier pendant des journées entières avec une cuve de 10 000 litres équipée d'un brasseur hydraulique. L'huile hydraulique provenant de l'essieu arrière n'a jamais surchauffé.



Associé à une décolleteuse à betterave de Stoll, le tracteur Ford « 6610 » va bon train.

Tous avec transmission intégrale

Au premier salon Agritechnica à Francfort en 1985, tous les modèles de la série 10 remaniés, appelés « Force II », ont été présentés, équipés de quatre roues motrices. Ils ont été dotés de silencieux avec des tuyaux d'échappement orientés vers l'avant et d'une cabine insonorisée « Super-Q » avec quatre phares de travail placés au-dessus du pare-brise. Erwin Sutter se rappelle : « La cabine était pour l'époque bien insonorisée et spacieuse, notamment grâce à la commande latérale et au volant ajustable offrant une bonne visibilité vers l'avant et l'ar-

rière. » La transmission sous charge « Dual Power » double les rapports existants de la « Synchroshift » à 16 vitesses avant et 8 arrière. Et la cerise sur le gâteau : « Hormis le changement de vitesse sous charge électrohydraulique, le modèle « 6610 » est entièrement mécanique. Je peux effectuer moi-même les travaux d'entretien comme la vidange de l'huile... »

La Ford-Mania façon Sutter perdure, Raphaël, fils d'Erwin, a acheté comme troisième tracteur un Ford « 4610 » qui rend de précieux services surtout pour la culture fourragère et les travaux d'entretien. ■

La commande exclusive sur écran de la profondeur de charge Ford

Le contrôle de charge développé par Ford et protégé par un brevet est proposé pour tous les modèles de quatre et six cylindres. Il assure pour tous les outils tractés, portés et montés, la commande véritable de profondeur. Pour ce système, un capteur de couple est placé sur la prise de force du tracteur et détecte les changements de charge, comme par exemple lorsque l'outil de travail du sol passe sur des endroits durs. L'équipement hydraulique règle la profondeur de l'outil automatiquement et de telle manière qu'une charge uniforme est exercée sur la prise de force.

Un vérin équipé d'un raccord supplémentaire est proposé pour ce système. En combinaison avec des outils portés, ce vérin travaille en tandem avec la barre de traction de telle façon à permettre la montée et la descente simultanées de la partie avant et arrière de l'outil. En outre, le vérin est utilisé pour les outils tractés et frontaux afin d'égaliser la résistance changeante du sol et de la profondeur de l'outil (voir le croquis d'une brochure imprimée en Angleterre de 1983). « Le capteur de la barre de traction utilisé actuellement n'est pas nécessaire. C'est la propre course d'un système de mesure de la charge de Ford par laquelle la charge du moteur est mesurée et une impulsion correspondante transmise à l'outil de travail », s'enthousiasme Erwin Sutter qui apprécie le système surtout lors du labourage, car il réagit très vite.

